

Les
Annales

du

Mont-St-Michel

REVUE MENSUELLE ILLUSTRÉE

ORGANE DE L'ARCHICONFRÉRIE UNIVERSELLE DE SAINT MICHEL
ET
CHRONIQUE DU PÈLERINAGE DU MONT-SAINT-MICHEL

6^{re} Année — N° 1



JANVIER 1935

RÉDACTION ET ADMINISTRATION :
Au Mont Saint-Michel (Manche)
Télégr. : Annales-Mont Saint-Michel. — Téléph. 5.
Pour envois de fonds : Ch. post. 4-42, Rennes.

ABONNEMENTS :

FRANCE :
Un an : 5 francs.

Tous les Abonnements partent
de Janvier.

ÉTRANGER :
Un an : 7 francs.

MEMENTO DU ZÉLATEUR DE SAINT MICHEL

Adresser toute la correspondance à M. le Directeur des Annales,
au Mont Saint-Michel (Manche).

Messes. — 12 francs. — Archiconfrérie : Donner nom et prénoms ;
Offrande facultative. — Neuvaines : Offrande facultative. — Lampes :
10 fr. pour 9 jours. — Cierges : 0 fr. 75, 1 fr. 50, 3 fr. — Con-
secration des petits enfants : donner nom et prénom. Offrande : 2 fr.,
3 fr. ou 6 fr. — Ex-voto : Offrande pour le vestiaire de l'église, de pré-
férence, ou la propagande. Consulter avant d'offrir. — Annales : 5 fr.
par an pour la France ; 7 fr. pour l'Étranger.

Toute lettre qui comporte une réponse doit être accompagnée
d'un timbre.

I. — Chapelets de saint Michel : cocotine 1 fr. 25, 3 fr. 50 et
4 fr. 25 l'unité franco. — Imitation pierres fines : 5 fr. et 8 fr. 50
l'unité, franco. — Chaîne argent : Prix variables.
Demander les prix et indiquer la couleur des pierres.

II — Médailles : Aluminium, 1 fr. 25, 1 fr. 50, 2 francs la douzaine
franco. — Métal patiné, artistiques : 1 franc, 2 francs, 3 fr., 5 fr.,
l'unité franco. — Argent patiné, artistiques : 3 fr. 50, 4 fr. 50,
6 fr. 50, 8 fr. 50, 10 fr. 50, 12 fr. 50, l'unité franco.

III. — Statuettes de saint Michel en métal : Argentées, sans socle :
5 fr. 50 (5 cm.) ; 6 fr. 50 (7 cm.) ; 18 francs (10 cm.). — Sur socle :
10 fr. (5 cm.) ; 15 francs (7 cm.) ; 29 francs (10 cm.) — Statuettes
artistiques : argentées ou bronzées fin, sans socle : 55 et 58 francs
(15 cm.) ; 115 et 125 fr. (25 cm.). — Sur socle : 70 et 75 francs
(15 cm.) ; 130 et 140 fr. (25 cm.) — Le port du colis postal en plus.

IV. — Images de saint Michel : noir, 1 fr. la douzaine franco ;
couleurs, 2 fr. la douzaine franco. — Images Apparition de saint
Michel. — Images de Notre-Dame du Mont-Tombe (Vierge noire),
3 fr. la douzaine franco. — Photogravure "Imperet", 32 x 24,
1 fr. franco. — Images diverses de saint Michel, en héliogravure
ou photogravure, artistiques d'après les maîtres de la sculpture et de
la peinture. Envoi d'échantillons sur demande contre timbre de 0 fr. 50
pour réponse.

V. — Litanies de saint Michel : 3 fr. le cent franco. — Consécration
(nationale et personnelle) : 5 fr. le cent franco. — Exorcisme contre
Satan et les Anges rebelles, composé par Léon XIII. 0 fr. 60 les dix ;
5 fr. le cent franco (en français ou en latin.) — Tract Le Démon,
0 fr. 60 les dix ; 5 fr. le cent franco (en français ou en latin.)

VI. — Quis ut Deus. Chant du pèlerin au Mont Saint-Michel. Partition
chant et orgue : 6 fr. 50 franco. — A saint Michel. Cantique de G.
Renaud, couronné au concours de composition de Tourcoing, 1919. Par-
tition, chant et orgue : 5 fr. 50 ; partie de chant seul : 1 fr. 25
franco. — A saint Michel. Cantate de Marcel LAURENT. Partition, chant
et orgue : 3 fr. 30 franco ; chant seul : 0 fr. 65 l'unité franco. —
Le France à saint Michel, par TANCALIN, paroles et musique, 3 fr. la
douz. franco. — "Saint Michel, à votre puissance" et "O toi qui
trionphas", deux cantiques (airs connus), paroles seules, sur la même
feuille : 2 fr. le cent franco.

VII. — Scapulaires de saint Michel : 1 fr. 25 l'unité franco.

CE TARIF ANNULE LES PRÉCÉDENTS

ANNALES

DU

Mont-Saint-Michel

SOMMAIRE. — POUR NOTRE NEUVAINÉ MENSUELLE : *La lutte contre
l'athéisme* (E. C.) (p. 2) ; *L'Unité de l'Église par l'Union de prières*
(E. C.) (p. 4). — MEMENTO (p. 5). — LA VIE DE L'ŒUVRE : *Protecteurs*
(p. 6) ; *Associés* (p. 6) ; *Consécérations* (p. 6) ; *Pour les vases sacrés*
(p. 7). — LES ANGES ET NOUS DANS L'APOCALYPSE : *Le Manuel du Chré-
tien* (E. C.) (p. 8). — CHRONIQUE DU MONT SAINT-MICHEL (GINGAIZ) (p. 13).
— ADIEUX A NOS CHÈRES DÉFUNTS (p. 15). — QUELQUES ŒUVRES D'HISTOIRE
LOCALE (p. 16).



Le Directeur de l'Archiconfrérie de saint
Michel, du Pèlerinage et des ANNALES du
Mont Saint-Michel prie les bienfaiteurs, zéla-
teurs, associés, abonnés, correspondants de l'Œuvre
de bien vouloir trouver ici l'expression de ses vœux
les plus respectueux pour l'année 1935.

Daigne le très glorieux Archange saint Michel inter-
céder pour nous tous auprès de Dieu et nous garder
des embûches de Satan !





POUR NOTRE NEUVAINE MENSUELLE

(Du 17 au 25 Janvier)

I

LA LUTTE CONTRE L'ATHÉISME

LE Saint Père insiste. La lutte contre l'athéisme est le plus grave des soucis de son âme apostolique. L'an dernier, à pareille époque, il recommandait à l'*Apostolat de la Prière* cette même intention. Représentons-la, puisque le Pape nous le demande.

C'est le 19 avril 1925 — jour de Pâques, choisi à dessein — que le camarade Em. Jarolawski fonda la Société de l'Athéisme militant. Depuis lors, elle a déployé une activité satanique. Telle une lime froide et cruelle, — perfide aussi, — maniée « par un homme qui se dit d'acier », elle a fini « par mordre sur les âmes, les écorchant, les rongant, enlevant aux petits et aux faibles leur dernière espérance, leur dernier amour : l'espérance et la foi en un Christ sauveur et ami des hommes » (1).

(1) *Messenger du Sarré-Cœur*, Décembre 1934. — En qualifiant sévèrement, comme elle le mérite, la propagande athéiste, il va de soi que nous n'incrimions nullement les intentions, ni ne mettons en doute la sincérité de quelques-uns, d'un bon nombre peut-être des militants. Il y a parmi eux, espérons-le, des gens de bonne foi, qui poursuivent un idéal, au prix de disciplines et de sacrifices dont nous ne serions pas toujours capables hélas ! A ce point de vue, nous avons lu dans la *Vie intellectuelle* (25 sept. 1934) un article émouvant, à force de vérité, sagesse et charité, du Père Festugière. « Sainteté perverte », dirons-nous à notre tour, et que le parallèle entre l'idéal chrétien et l'idéal communiste manifeste de façon saisissante ». Mais c'est Satan qui conduit cette guerre ; et c'est lui qu'il s'agit de refouler en enfer, pour l'empêcher de perdre les âmes. Voilà ce que nous avons voulu dire aux Associés de saint Michel.

Le Souverain Pontife ne cesse d'alerter le monde chrétien, de lui signaler le péril croissant de la barbarie qui monte des républiques soviétiques pour submerger le monde. Le 2 février 1930, il mettait en garde la jeunesse, que les Sans-Dieu déforment, pervertissent, embrigadent. Le 3 mai 1932, il dénonçait, — après les horreurs de l'athéisme militant en Russie, — son infiltration sournoise dans tous les pays ; et il indiquait que sa propagande exploitait avec un art infernal les difficultés de la crise économique, pour unir la lutte contre Dieu et la lutte pour le pain quotidien, présentées comme logiquement solidaires.

Avons-nous entendu les appels réitérés du Saint Père ? Avons-nous fait écho à sa voix ?

Le 2 avril 1934, étendant le Jubilé à l'univers entier, Pie XI suppliait encore tous les fidèles de s'appliquer à obtenir du Père des Miséricordes que les dangereux projets des Athéistes militants « soient enfin repoussés et annulés. » Prières et sacrifices étaient en quelque sorte réquisitionnés d'office par le Vicaire de Jésus-Christ, pour obtenir à ces malheureux la lumière céleste et le repentir.

Avons-nous versé prières et sacrifices entre les mains du Saint Père ? Avons-nous seulement pensé à conjurer saint Michel dans cette lutte angoissante, *lutte d'esprits plus encore qu'humaine* ?

Les Prières après la messe basse, Pie XI veut qu'elles soient appliquées expressément à l'athéisme militant. Il entend que soit dirigée contre la Bête, par exemple, la formule d'exorcisme où saint Michel est adjuré de « refouler en enfer Satan et les esprits mauvais qui sont répandus dans le monde pour perdre les âmes. »

Pourquoi laissons-nous le prêtre, seul, prononcer cette prière ? Nous, associés de l'Archiconfrérie de saint Michel ?

Prions donc pour que soit contrebattu efficacement, partout où il s'efforce de verser son venin, l'Athéisme militant. Donnons l'exemple, tout au moins, d'une vie inspirée et modelée par la foi chrétienne. Réparons enfin les injures si douloureuses faites au Cœur de Jésus par la propagande impie et les ravages qu'elle produit dans les âmes baptisées, particulièrement parmi la jeunesse.

Acceptons dans ce but, en esprit de pénitence, les souffrances de toutes sortes que comportent les diverses « crises » de l'heure présente. E. C.

II

L'UNITÉ DE L'ÉGLISE PAR L'UNION DE PRIÈRES

Voici déjà plus de vingt ans que, du 18 au 25 janvier, non seulement parmi les catholiques, mais encore parmi les protestants, on fait une *Octave de prières* pour obtenir de la miséricorde divine que se réalise enfin l'unité qui était dans l'esprit et le Cœur de Jésus, quand il disait à Pierre : « *Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise* » ; et quand il priait en ces termes, après la Cène : « *Qu'ils soient un, comme Toi, Père, en Moi, et Moi en Toi ; pour que, eux aussi, ils soient un en nous, afin que le monde croie que Vous m'avez envoyé.* »

Cette Octave de prières, si touchante en vérité, qui avait reçu l'approbation de Pie X, a été recommandée

à tous les catholiques et enrichie d'indulgences par Benoît XV, le 25 février 1916.

Deux points sur lesquels nous attirons l'attention de nos Associés :

1° Qu'ils veuillent bien prendre part à l'Octave de prières pour l'unité de l'Eglise, du 18 au 25 janvier. C'est pour leur faciliter la chose que nous retardons de deux jours notre neuvaine mensuelle. Ils ajouteront aux invocations à saint Michel qu'ils ont coutume de dire la prière suivante, chaque jour de l'Octave :

ANTHÈNE (S. JEAN, XVII, 21). — *Que tous soient un, comme Vous, mon Père, Vous êtes en Moi et Moi en Vous ; qu'eux aussi soient un en nous, afin que le monde croie que Vous m'avez envoyé.*

V. — *Je te dis que tu es Pierre.*

R. — *Et que sur cette pierre je bâtirai mon Eglise.* (300 j. d'indulg., ch. jour de l'Oct., et une ind. plén. aux cond. ord.).

2° Que nos chers Associés demandent à Dieu par saint Michel que cette Octave de prières soit faite par un nombre croissant de bonnes âmes, sincères et droites, appartenant à toutes les confessions chrétiennes. E. C.

Memento

MESSES. — *Chaque lundi du mois de Janvier, messe pour les Associés vivants et défunts de l'Archiconfrérie de saint Michel.*

Samedi 5 Janvier, messe pour les zélés et bienfaiteurs des Œuvres du Mont Saint-Michel.

A l'autel de saint Michel (et à 7 heures, autant que possible), messe pour la sécurité et la prospérité de la France, royaume du Sacré-Cœur et de Marie-Immaculée : 1^{er}. 8, 15, 22, 29 Janvier ; 5, 12, 19, 26. 29 Février.

INDULGENCES PLÉNIÈRES EN JANVIER. — 1^o Jour au choix pendant la Neuvaine générale ou dans les huit jours suivants. Même indulgence pour toutz autre neuvaine et dans les mêmes conditions. — 2^o Jour au choix. Récitation quotidienne du chapelet de saint Michel. — 3^o Jour au choix. Archiconfrérie de saint Michel.

Conditions ordinaires.

Pendant toute la durée du Jubilé de la Rédemption, ces indulgences sont applicables aux seules âmes du Purgatoire.

NEUVAINÉ GÉNÉRALE DE FÉVRIER. — Intention principale : L'Action catholique. — Intention missionnaire : Les Etats baltes et scandinaves.

La Vie de l'Œuvre

PROTECTEURS. — A été admis au nombre des Protecteurs des Œuvres du Mont Saint-Michel (100 fr. versés en une seule fois) : M. Antoine Bessac.

NOUVEAUX ASSOCIÉS. — Du 16 Novembre au 15 Décembre : 344 associés ont été inscrits dans l'Archiconfrérie de saint Michel.

CONSÉCRATIONS. — Du 16 Novembre au 15 Décembre : 77 enfants ont été consacrés à saint Michel et à Notre-Dame des Anges :

Yvette Comont ; Pierre Blondel ; Guy Trupitil ; René Hanin ; Charles Dumont, Bernard, Micheline, Yvette et Monique Houis ; Jantine Desombre (Rouen) ; André Archier (Roussillon) ; Jeannine Dauliac ; André Mary ; Louis et Guy Calvet ; Josette Sori ; Roger Galangos ; Francine Dimon ; André et Francis Alquier ; Gérard Bonot (Auisignan) ; Jeanne Puech ; Georges Alexandre ; Yves Carayon ; Louis et André Malaviolle (Mèze) ; Michel Guillauneuf (Villemurlin) ; Lucette Adam (Port-en-Bessin) ; Jean Férey (Cherbourg) ; Marguerite Battesti

(Nice) ; Denise et Colette Ripeaux ; Monique Chevalier ; Jean Derré (Soligny-la-Trappe) ; Georges et Louis Lesbaupin ; Marie, René et André Fouquet (Paramé) ; Walter Gardyn (Bruges) ; Jean de Brébeuf ; Ovide et Lucien Guy (Montréal) ; Marie-Thérèse Broqua (La Teste de Buch) ; Yvonne Hugon (Nice) ; Chantal de Gigord (Vatan) ; René Gilbin (Autrecourt-Pourron) ; Yvette et Fernand Gatçon (Valenciennes) ; Michel et Guy Leclerc (Calais) ; Elisabeth Sauvageot (Esnoys au Val) ; Michaël Wilson (Norwich) ; Jean, Colette et Michel Zeller ; Jacques et Michel Bistrac (Vesoul) ; Louis Deron (Paris) ; Louise et Madeleine Deniaud ; Jeannine Rouault ; Jean Jalaber ; Philippe Gaudry ; Pierre Renaud ; Anniek Robin ; Françoise Besnard ; Francis Guérin ; Marie Delaroux ; Patrick Delaunay (Nantes) ; Monique Laurent (Bouleternère).

POUR LES VASES SACRÉS. — Reçu avec grande reconnaissance : boucles d'oreilles et chaîne en or.

ABONNEMENTS

MERCI à ceux-là — ils sont nombreux — qui ont lu et compris l'Avis inséré en tête de notre numéro de décembre. Leur confiance et leur dévouement nous touchent profondément.

Aux autres nous redisons :

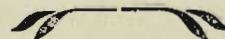
Renouvelez sans tarder votre abonnement pour 1935. Il est dû depuis le 1^{er} janvier.

Et sachez bien que si le prix de cinq francs est maintenu, il ne représente qu'à grand'peine la moitié des frais d'impression et de postage.

Quant à la Rédaction..., elle ne compte pas.

*
**

Trouvez-nous de nouveaux abonnés.





Les Anges et Nous dans l'Apocalypse

I. — *Le Manuel du Chrétien*

L'Apocalypse, on le sait, est un livre essentiellement prophétique, où se trouvent décrites par avance, par voie de visions, symboles et démonstrations, les destinées de l'Eglise. On y voit des luttes terribles et aussi des triomphes éclatants et sans retour, définitifs, sur Satan et les deux Bêtes.

Mais on ne saurait laisser dans l'ombre un autre caractère de ce Livre sacré, trop peu lu aujourd'hui et si mal compris, si hasardeusement interprété parfois. A lui en effet s'appliquent éminemment les déclarations autorisées de l'Apôtre Paul aux Romains (XV, 4) : « Tout ce qui a été écrit avant nous l'a été pour *notre instruction*, afin que par la *patience* et la *consolation que donnent les Ecritures, nous possédions l'espérance.* »

L'Apocalypse est notre livre de chevet, en quelque sorte, le livre de la consolation et de l'espérance. C'est avant tout le manuel du chrétien.

Il nous plaît de l'envisager de ce point de vue, qui nous paraît le plus vrai et le plus juste, en même temps que le plus pratique.

Nous vivons l'Apocalypse. Il importe donc de nous pénétrer de ses enseignements et d'y puiser les encouragements que Dieu y a mis pour nous. Leçons de crainte salutaire, de confiance absolue et d'amour fervent, c'est un devoir de n'en laisser perdre aucune. Et ceci, semble-t-il, est préférable aux recherches laborieuses et aux identifications téméraires, peu profitables aux âmes, voire même préjudiciables à la charité et à la paix.

* *

D'abord, tout se passe dans l'Apocalypse comme si les diverses scènes étaient disposées selon un ordre qui va du « combat dans le ciel » — d'une effrayante ampleur (XII, 7-12) — à la description — si puissamment consolante — de la

Jérusalem céleste, récompense merveilleuse des vainqueurs (XXI, 9 — XXII, 5).

De plus, il apparaît que celle-ci est présentée comme par fragments, au début et en maints endroits du livre (IV, 1-II ; V, 1-4 ; XIV, 1-5). Tel un leit-motiv qui apporte à point nommé, parmi les oracles les plus terrifiants, son encouragement.

S'il était permis d'établir un schéma du Livre dans la perspective de cette idée dominante, nous procéderions ainsi :

En premier lieu — constatation de fait et d'importance capitale — la lutte inexorable entre le grand Dragon rouge aux sept têtes couronnées et la Femme revêtue du soleil. Celle-ci enfante dans la douleur un enfant mâle, que Satan cherche à dévorer, mais que Dieu soustrait à sa haine (XII, 1-6 et 13-18). Lutte à mort entre les hommes et les démons, entre l'Eglise et Satan.

Pourquoi cette lutte ? Quelle est l'origine de cet antagonisme ?

Voici. A l'aurore des temps, il y eut, dans les sphères célestes, un combat formidable entre Satan et Michel, ou plutôt : entre les anges révoltés et les anges fidèles. Satan fut vaincu. Désormais il ne pourra plus entraîner les Esprits, fixés pour toujours dans la béatitude du face-à-face avec Dieu. Mais, précipité avec ses troupes sur la terre, odieusement jaloux, il a juré de séduire les hommes, — ces frères des Anges, — qui sont à leur tour soumis à l'épreuve. Voilà pourquoi il poursuit la Femme, leur Mère, qui est l'Eglise, assemblée des Saints (XII, 7-12).

Mais, on le pense bien, Dieu ne permet pas que la lutte soit inégale entre les esprits dévoyés et les hommes. Ceux-ci ne sont pas seuls, abandonnés à eux-mêmes, si armés qu'on les suppose du secours surnaturel de la grâce. A côté d'eux et devant eux en quelque sorte, c'est toute l'armée des Anges fidèles qui se déploie. En sorte que, sur la terre comme il fut au commencement dans les sphères célestes, c'est encore, maintenant et toujours, une *bataille d'esprits* ; mais dans laquelle, nous, les hommes, nous sommes admis à cueillir des palmes de victoire. Telle est, ce nous semble, la vraie physionomie de cette guerre sans merci, dont l'Apocalypse décrit par avance les différents aspects, sans cesse renouvelés.

Au demeurant, ce sera court : « Il ne lui [à Satan] reste que peu de temps. » Oui, ce sera court, fussent les siècles s'ajouter aux siècles. Car, au regard de Dieu, qu'est-ce que le temps ?

Or c'est l'histoire prophétique de ce « peu de temps » qui s'est déroulée aux yeux de Saint Jean.

**

Michel est le grand chef, l'archistratège de la Cité de Dieu.

Dans les rangs de la milice céleste, il reçoit maintenant — tels des soldats alliés, appartenant à une nationalité différente — les hommes que Saint Paul appelle les « spirituels », les pneumatiques, par opposition aux « charnels ». Ces hommes, élevés à un si haut degré d'honneur, ne se glorifient point pour autant de leurs privilèges ; mais ils se vantent de n'avoir qu'une science, celle de Jésus crucifié.

Pareillement, Satan, chef de l'armée du Mal, recrute ses alliés parmi les hommes. Ils sont personnifiés dans l'Apocalypse : 1° par la Bête de la Mer, qui symbolise les mœurs bestiales (XIII, 1-10) ; 2° par la Bête de la Terre, qui est la fausse science, infatigable pourvoyeuse de l'autre Bête, à laquelle elle procure des adorateurs (XIII, 11-18).

Quant au reste du Livre il est rempli par la description anticipée des phases les plus dramatiques de la lutte. Péripéties qui ne sont pas exclusivement propres à la fin des temps, mais qui se vérifient, pour la plupart dans tous les temps, selon une mesure qu'il n'appartient à personne de déterminer à coup sûr.

Plusieurs sont révélées par l'ouverture des sept sceaux du Livre mystérieux, que, seul, à la voix de l'Ange puissant, l'Agneau qui semblait avoir été immolé, s'est trouvé digne de briser (IV-V).

Les cinq premiers dénoncent les grandes lignes des décrets divins : Jésus-Christ, roi des Anges et des Hommes, sera vainqueur ; les fléaux seront les ministres de sa justice, au cours des âges, et principalement, avec une rigueur décuplée, à la fin du monde (VI) ; mais son triomphe viendra à son heure. D'ici là, ses témoins, immolés pour la parole de Dieu, sont invités à se tenir au repos, dans le ciel (VI, 9-11). Innombrables, aussi bien, seront — et sont déjà — ces élus, « mar-

qués » avant la fin du monde : « marqués » d'Israël et foule immense « de toute tribu et de toute nation » (VII).

Le sixième et le septième sceaux sont les seuls qui soient, à vrai dire, nettement eschatologiques. Ils gardent le secret — révélé à l'Agneau — des perturbations générales par quoi seront consommées toutes les choses d'ici-bas.

**

Ici les visions atteignent un grand développement : sept anges reçoivent des trompettes, cependant qu'un autre ange, qui offrait des parfums sur l'autel de Dieu — c'était sa fonction — saisit le feu de cet autel et jette sur la terre son encensoir embrasé (VIII, 2-5). C'est le signal.

Alors, les sept anges, successivement, sonnent de la trompette ; et, au commandement des six premiers, des plaies étranges frappent le tiers de la terre, de la mer, des eaux fluviales et des astres. Des sauterelles d'un genre à part ravagent ce qui reste de la terre ; des cavaliers innombrables, effrayants, massacrent un tiers des hommes, sans que les deux autres tiers viennent à résipiscence (VIII-IX).

Après quoi, toutes mesures sont ordonnées pour la fin des fins et le jugement général (X-XI, 1-13, XV et XVI, 1-21). Le septième ange sonne de la trompette et l'on entend dans le ciel des voix fortes qui proclament : « L'empire du monde a passé à notre Seigneur et à son Christ. » (XI, 14-19). La victoire définitive est proche.

Voici en effet la chute de Babylone, la grande prostituée, dont le sort tragique est décrit aux ch. XVII et XVIII.

En regard, éclatent les victoires de Jésus-Christ, au cours des siècles, sur la Bête et sur les princes de ce monde. Enfin le grand triomphe sur Satan (XIX, 11 — XX, 3).

Le Jugement général apparaît au ch. XX, 4-15. Ensuite c'est la joie de l'Eglise, Christ total, dans la Jérusalem nouvelle (XXI et XXII, 1-5).

**

Ainsi vont les oracles de l'Apocalypse : du fait historique de la victoire de Michel et de ses anges sur Satan et ses satellites à la victoire certaine de l'Eglise (hommes justes et

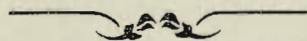
anges fidèles) sur le même Satan et ses armées (hommes pervers et anges révoltés). D'un bout à l'autre règne la confiance, inspiratrice de cet amour divin qui est le Maître incontesté sur la terre et dans les cieux. La conclusion du Livre en affirme l'esprit et en résume admirablement toutes les données. C'est une conclusion pratique de la plus haute importance : « Voici que je viens *bientôt* et *ma rétribution est avec moi*, pour rendre à chacun selon son œuvre. Je suis l'alpha et l'omega, le premier et le dernier, le commencement et la fin. *Heureux ceux qui lavent leurs robes*, afin d'avoir droit à l'arbre de la vie, et afin d'entrer dans la ville par les portes ! Dehors les chiens, les magiciens, les impudiques, les meurtriers, les idolâtres et quiconque aime le mensonge et s'y adonne ! » (XXII, 12-15).

Et cette invitation de l'Esprit et de l'Épouse : « Venez ! » Comme elle est touchante ! Or nous sommes invités, nous qui l'entendons, à faire chorus et à dire aussi à qui veut prêter l'oreille : « Venez ! Que celui qui a soif, vienne ! » (XXII, 17). Ensemble, tous les hommes, à quelque génération qu'ils appartiennent, n'ont qu'une voix : « Amen ! Venez, Seigneur Jésus ! » (XXII, 20). Car ils savent que c'est la fin, « bientôt ».

De ce point de vue, les Lettres aux Sept Églises d'Asie, elles-mêmes, que sont-elles, au dire d'un grand nombre de commentateurs, sinon un ensemble d'avis, reproches et encouragements, conseils et promesses, aux chrétiens de tous les temps et de tous les lieux ? (I, 9 — III, 22).

Loin d'être des hors-d'œuvre dans la composition de l'Apocalypse, elles cadrent parfaitement avec son plan général. Dans les tribulations de l'Église, elles sont lumière et réconfort. Au même titre que le reste, elles visent à produire la confiance et à mettre les âmes, toutes les âmes, à l'abri des périlleuses compromissions.

E. C.



Chronique du Mont Saint-Michel

RAMASSONS les miettes. Aucune n'est dénuée d'intérêt. Pendant la « saison », impossible de tout noter. Les pauvres petites *Annales* se doivent — d'abord — d'accueillir la Chronique du Pèlerinage. Les menus événements de la vie locale, après, s'il reste quelque place. Il est vrai que l'hiver est long où les pèlerins sont rares ou inexistantes. Alors, on ramassera les miettes... Ramassons les miettes.

*
**

Nous avons signalé, en mars 1934, la compétition qui s'était instituée entre un aéro-club avranchinai et un aéro-club pontorsonnai, autour d'un aérodrome projeté dans l'environ le plus favorable ou le plus immédiat du Mont Saint-Michel. Nous terminions notre Chronique par ces mots : « Attendons la suite. La parole est au Ministère de l'Air. »

Il paraît que le général Denain parla et dit d'excellentes choses. Par lui fut consacrée la victoire écrasante de Bouillé du Val Saint-Père sur La Rive d'Ardevon. L'aéro-club de Pontorson était battu par celui d'Avranches. C'était prévu.

Bref, sur le terrain de Bouillé les travaux de nivellement et d'aménagement — sans oublier la buvette — étaient poussés avec une activité fébrile et dans le plus grand secret. Un beau jour, vendredi 1^{er} juin, M. le Docteur Restoux, président de l'aéro-club avranchinai, fit les honneurs du nouvel aérodrome à M. le Maire d'Avranches et à son Conseil, ainsi qu'à M. le Maire du Val Saint-Père. Lisons le compte rendu officiel.

« L'herbu est magnifique et présente une surface souple mais résistante, que les pluies même brutales n'abiment pas ; les petits ruisseaux, appelés « criches », sont bouchés et une magnifique surface plane sera bientôt une piste idéale d'envol ou d'atterrissage pour les avions qui disposeront d'une longueur de 500 mètres dans toutes les directions. » (*Opinion de la Manche*).

« Les travaux seront terminés d'ici peu », disait-on encore. De fait, le 23 juin, un avion, piloté par Legastelois, faisait escale à Bouillé. Le lendemain, deux autres appareils le rejoignaient et évoluaient, après-midi, en présence de M. le Préfet de la Manche, de M. le Sous-Préfet et du député d'Avranches, qui avaient pris part, dans la matinée, on s'en souvient, à la grande fête commémorative du Mont Saint-Michel. Les aviateurs après les Chevaliers. A cinq siècles de distance !

« L'œuvre de l'aéro-club des Grèves du Mont Saint-Michel, aidé de plusieurs collectivités, donne à notre région touristique une nouvelle voie d'accès. » On l'affirme et nous n'en saurions douter. Reste à savoir si cette voie d'accès sera fréquentée. Souhaitons qu'elle le soit de plus en plus.

C'est certainement le vœu du sympathique et distingué député de la Manche, M. Maxime Fauchon, qui a prononcé en 1933 et le 19 avril 1934 deux charmantes et pratiques conférences sur le Tourisme dans l'Avranchin, radiodiffusées par le poste parisien des P. T. T.

**

Une grande fête des ailes inaugura l'aérodrome de Bouillé, dimanche 12 août. Une vingtaine d'appareils étaient annoncés. Presque tous firent fidèles au rendez-vous. Par malheur les conditions atmosphériques ne furent pas favorables : ciel gris, traversé par des nuages noirs, courant au ras du sol, ondées fréquentes et druës. Quand même, les courageux aviateurs se livrèrent à nombre d'exercices et acrobaties, pour la plus grande joie des spectateurs accourus en foule. Des temparts du Mont Saint-Michel nous pouvions assister à la fête, qui laissa finalement à l'aéro-club un beau bénéfice, sans parler du profit réalisé par plusieurs commerçants du pays.

Depuis lors, combien d'avions ont atterri à Bouillé ? Nous ne saurions le dire. Nous aimons croire que la piste sera améliorée encore pour la saison prochaine et que l'aérodrome avranchinçais ne tardera pas à être consacré par la renommée, entre tous ceux que fréquente le grand tourisme.

Une chose certaine c'est que les aviateurs, civils ou militaires, semblent affectionner particulièrement le Mont Saint-Michel. C'est en tous temps, pour ainsi dire, que nous les

voyons tourner autour de l'Abbaye. Certains même nous donneraient le frisson, si nous n'avions confiance en leur maîtrise. Ne semblent-ils pas ignorer — ou mépriser — les règlements et décrets en vigueur ? Savent-ils assez qu'au-dessus du Petit-Bois, par exemple, il y a des « trous d'air froid », dont ils doivent se défier, sous peine d'être déportés brusquement vers l'abside ou vers la flèche de la Basilique ? Que se passerait-il s'ils ne pouvaient pas redresser l'appareil avant l'accrochage ? On n'y songe pas sans un petit frémissement... Mais c'est un profane qui parle.

**

Et il faut qu'il recueille encore et distribue bien d'autres miettes. A bientôt, chers lecteurs...

15 Décembre 1934.

GANGATZ.

Adieux à nos Chers Défunts.

Nous recommandons aux prières de l'Archiconfrérie ceux des Associés et Amis de saint Michel dont nous avons appris le décès depuis la publication du dernier « Bulletin ».

Aveyron. — SAINT-FELIX : M. Louis Gristol. — **Doubs.** — **BAUMES LES DAMES** : Sœur Anselme, *Zéatrice bien dévouée.* — **Haute Garonne.** — **LE GRÈS** : M. Olivier. — **Ille-et-Vilaine.** — **RENNES** : Mme Clairet, *employée de l'Imprimerie Fr. Simon.* — **Loire-Inférieure.** — **NANTES** : R. P. Cassien, *Capucin.* — **Manche.** — **BRQUEBECQ** : R. P. Henri, *religieux cistercien de N. D. de Grâce.* — **MONTGARDON** : M. l'abbé Douchin, *curé.* — **SAINTE-JAMES** : M. l'abbé Jehan, *aumônier de la Maison des Retraités.* — **COUTANCES** : Sœur sainte Marie Élise, *religieuse du Sacré-Cœur.* — **GASRAY** : Sœur Marie Léon, *des sœurs des Écoles Chrétiennes de la Miséricorde.* — **AVRANCHES** : Sœur Rogation, *Religieuse de N. D. du Mont-Carmel.* — **SAINTE-LÔ** : Sœur Marie-Louise, *Religieuse du Bon Sauveur.* — **X. Evette.** — **LESSAY** : Mlle Marie Lecroix. — **SAINTE-BLAISE DU HAFECOURT** : M. Léon Letondeur. — **AMBEVILLE** : Mre Hadley, née Buche. — **PONTORSON** : Mme Horvais, née Rose Touquet. — **Seine.** — **PARIS** : Mme la Comtesse Albert de Mau. — **Seine-Inférieure.** — **BOULOGNE-SUR-MER** : Mlle Élisabeth Liard. — **ROUEN** : Mlle Eugénie Bernard, *fidèle associée.* — **YVEROT** : Mme Coesant Lequer.

..... Sed Signifer, sanctus Michael, repræsentet eas in Lucem Sanctam !

Quelques Ouvrages d'Histoire locale

(En vente momentanément aux Bureaux des *Annales*,
Mont Saint-Michel. Ch. post. 442, Rennes.)

Abbé Emm. LEGRAND, curé de Poilley (Manche). — NOTRE-DAME DE MONTMOREL. Autour d'une Abbaye normande. Sainteté et poésie. — Un vol. in-16 de 239 pages. Illust. hors-texte. Coutances, Imprimerie Notre-Dame, 1934. — Prix : **12 fr.**

« Travail excellent, dont la lecture intéresse et instruit. »
(*La Croix*.)

Albert DESCOGS, Président de la Société d'Archéologie d'Avranches et Mortain. LES CENT-DIX-NEUF CHEVALIERS DU MONT SAINT-MICHEL. Leur histoire. Leurs exploits (1418-1450). — Un vol. (25×16) de 96 pages sur vélin bibliophile. Mortain, 1934. — Prix : **20 fr.**

Le dernier mot sur la question.

J.-P. MARTIN, bibliothécaire de la ville d'Avranches. LA BIBLIOTHÈQUE D'AVRANCHES. Ses origines. Ses richesses. Les manuscrits du Mont Saint-Michel. Préface de M. Paul Le Cacheux, archiviste départemental de la Seine-Inférieure. — Brochure (25×16) de 20 pages, sur papier de luxe. 6 illustr. hors-texte. Caen, 1934. — Prix : **10 fr.**

Abbé Charles BIRETTE. — LE VAL-DE-SAIRE ILLUSTRÉ. — Un vol. de 83 pages. Hors-texte : un dessin de M. A. Servant et quatre lithog. de M. G. Mouty. Caen, 1932. — Prix : **15 fr.**

Abbé Joseph DELACOTTE. — GUILLAUME DE DIGULLEVILLE (poète normand). TROIS ROMANS-POÈMES DU XIV^e SIÈCLE. Les pèlerinages et la Divine comédie. — Un vol. in-12 de 286 pages. Paris, Desclée de Brouwer. — Prix : **24 fr.**

F. JOURDAN. — HISTOIRE DE L'HOSPICE D'AVRANCHES, depuis son origine jusqu'à nos jours. — Un vol. in-12 de 318 pages. Avranches, 1904. — Prix : **5 fr.** (*Occasion*.)

F. JOURDAN. — LA CHOUANNERIE DANS L'AVRANCHIN. — 2 vol. in-12 de 182 et 271 pages. Avranches, 1907 et 1908. — Prix : **8 fr.** les 2 vol. (*Occasion*.)

Tous ces prix s'entendent : *port en plus*.

BIBLIOGRAPHIE

LIBRAIRIE PIERRE TÉQUI, 82, rue Bonaparte, PARIS (VI^e.)

MÉDITATIONS SUR LES VÉRITÉS ET EXCELLENCES DE JÉSUS-CHRIST NOTRE-SEIGNEUR, recueillies de ses mystères, cachées en ses états et grandeurs, prêchées par Lui sur la terre et communiquées à ses saints, par le R. P. François BOURGOING, 3^e supérieur général de l'Oratoire. — 35^e édition, revue avec soin et enrichie de sommaires pour la préparation de la méditation, par le P. INGOLD. — 3 vol. in-18 de XXIV-485, III, 513, III, 567 pages. — Prix : **31 fr. 75.** (Etranger : **32 fr. 50**.)

Que voilà donc un titre qui fleure bon son XVII^e siècle et la grande école bérullienne et l'esprit si profondément religieux et mystique de cette pléiade de saints prêtres, auxquels le clergé et le peuple chrétien de France sont redevables de ce qu'ils ont de meilleur ! La vogue de ces Méditations du Père Bourgoing, Bossuet nous dit ce qu'elle fut du vivant même de leur auteur : « Elles sont dans les mains de tout le monde, des religieux, des séculiers, des prédicateurs, des contemplatifs, des simples et des savants. » (28 ou 29 éditions !) Croyons-en Mgr Gay, un maître de la vie spirituelle, lui aussi : « En des jours, écrivait-il, où l'ennemi de tout bien fait à l'Eglise une guerre si furieuse » — que dirait-il donc aujourd'hui ? — voici « l'immortel et infaillible remède à tant de maux. »

Encore faut-il absorber ce remède dans le silence et l'effort de l'oraison. Les sommaires ajoutés par le Père Ingold facilitent la préparation de la veille au soir.

Nous voudrions voir ces trois petits volumes portatifs, à tour de rôle, dans le sac à main ou sur la table de toutes les femmes et filles de France et dans la poche de tous les hommes qui aspirent à vivre sincèrement et pleinement leur baptême.

E. C.

RENÉ CLAIRFEU. — L'HEURE VA-T-ELLE SONNER ? Sommes-nous à la veille d'un grand cataclysme rénovateur et pouvons-nous l'atténuer ? — Un vol. in-12 de XVIII-157 pages. — Prix : **8 fr.**

On pourra contester les conclusions de l'auteur. On ne pourra nier qu'il a apporté à l'exposé et à la discussion du problème une réelle probité et une rigueur toute scientifique. M. René Clairfeu est ancien élève de l'Ecole Polytechnique. Bon catholique d'ailleurs, puisqu'il déclare se soumettre par avance au jugement de la sainte Eglise. Il conclut donc des documents connus sous le nom de « prophéties » que l'heure est proche d'un grand cataclysme ; mais, avant tout, il convie « à une sorte de croisade sacrée, à un grand élan réparateur auprès du Père. » Ceci nous sauverait de cela. Et l'auteur le prouve : les âmes généreuses ont jusqu'ici — d'après les prophéties privées elles-mêmes — « retardé l'appesantissement du bras divin sur les nations égarées. »

E. C.

LES MARÉES DANS LA BAIE DU MONT S^t-MICHEL

Du 16 Janvier au 15 Février 1935.

DATES	ARRIVÉE au Mt St-Michel		PLEINES MERS				DATES	ARRIVÉE au Mt St-Michel		PLEINES MERS			
	matin	soir	matin	hauteur	soir	hauteur		matin	soir	matin	hauteur	soir	hauteur
	h. m.	h. m.	h. m.	m. c.	h. m.	m. c.		h. m.	h. m.	h. m.	m. c.	h. m.	m. c.
Janvier							Février						
16 M	2.30	2.50	3.53	11.15	4.26	11.15	1 V	2.40	3.0	4.04	11.60	4.38	11.50
17 J	3.25	3.50	4.56	11.70	5.22	11.60	2 S	3.30	4.	5.07	12.60	5.35	12.75
18 V	4.10	4.30	5.45	12.25	6.08	12.05	3 D	4.20	4.45	6.02	13.45	6.27	12.40
19 S	4.50	5.10	6.28	12.65	6.47	12.35	4 L	5.10	5.35	6.52	14.10	7.14	13.90
20 D	5.25	5.40	7.04	12.95	7.20	12.60	5 M	5.55	6.20	7.37	14.55	7.58	14.15
21 L	5.50	6.10	7.38	13.05	7.54	12.65	6 M	6.40	7.	8.17	14.55	8.37	14.
22 M	6.30	6.50	8.08	13.	8.22	12.65	7 J	7.20	7.35	8.58	14.25	9.14	13.55
23 M	7.	7.10	8.37	12.90	8.50	12.50	8 V	7.50	8.10	9.32	13.60	9.49	12.85
24 J	7.20	7.40	9.03	12.70	9.16	12.25	9 S	8.30	8.50	10.07	12.70	10.27	12.
25 V	7.55	8.05	9.31	12.35	9.44	11.80	10 D	9.10	9.30	10.48	11.55	11.12	11.
26 S	8.20	8.40	9.59	11.85	10.16	11.35	11 L	11.44	10.55
27 D	9.	9.30	10.34	11.30	10.54	10.90	12 M	0.21	10.35	1.11	10.
28 L	11.17	10.75	11.49	10.50	13 M	2.06	10.20	2.54	10.05
29 M	12.25	10.45	14 J	3.37	10.60	4.14	10.5
30 M	1.10	10.45	1.57	10.45	15 V	4.46	11.25	5.12	11.15
31 J	2.44	10.80	3.25	10.90							

LES PLUS BELLES MARÉES : 20, 21, 22, janvier ; 4, 5, 6, 7, février.

Observations. — L'heure indiquée en ce tableau est l'heure *solaire*.
 — Donc, pour avoir l'heure d'été, ajouter une heure. — L'arrivée de la mer au Mont Saint-Michel est calculée largement, *plus tôt que plus tard*. — L'heure que nous indiquons correspond à l'effet de mascaret sur le Couësnon, phénomène curieux que l'on peut observer de divers points des Remparts (de la Tour du Nord à la Tour Claudine) et surtout des Jardins de l'Abbaye (entrée dans le Grand Degré, à droite). — La mer franchit le seuil de la porte d'entrée du Mont-Saint-Michel par hauteurs de pleines mers ; 13^m20 à 13^m40 au-dessus. Erreur possible de 30 à 50 cent., par le fait des variations atmosphériques.

Chemins de Fer Normands

LIGNE DE PONTORSON AU MONT SAINT-MICHEL

(Service d'hiver, par autobus sur route)

Départs de PONTORSON : 8 h. (mercredi seulement), 10 h. 55, 15 h. 40.

Départs du MONT SAINT-MICHEL : 8 h. 35 (mercredi seulem.), 12 h., 16h.